

Mons, centre wallon du sport

■ Le Grand Large accueillera, dans un an, un complexe de médecine sportive développé par Ambroise Paré

MONS ▽ Hier, plutôt que de poser la première pierre du futur centre de médecine sportive du Grand Large de Mons, Elio Di Rupo, Marie Arena et Claude Eerdeken, ministre des Sports de la communauté française, ont dévoilé la plaque qui sera apposée sur le bâtiment dont la construction débutera dans quelques semaines. Organisée à la capitainerie du Grand Large, cette présentation du projet médico-sportif mené par l'hôpital Ambroise Paré, présidé par Nicolas Martin, intéressera tous les athlètes de haut niveau, les jeunes débutants ainsi que les sportifs occasionnels désirant peaufiner leur condition physique. Car, bien qu'intégré dans le projet de centre d'élites sportives, qui regroupera huit disciplines (tennis, rugby, basket, escrime, taekwondo, judo, gymnastique et yachting), le centre médical d'Ambroise Paré sera accessible à toutes et tous, tout comme les infrastructures développées dans le cadre de la nouvelle politique sportive insufflée par Claude Eerdeken. "Ce centre proposera 250 lits pour des enfants inscrits en sport études, des sportifs confirmés, des athlètes étrangers, et si les installations ne sont pas occupées en permanence elles pourront servir aux écoles et aux sportifs amateurs."

Au cours de son allocution le ministre des Sports a répété à plusieurs reprises que le choix de Mons comme centre d'élites sportives,



Le centre de médecine sportive sera construit sur fonds propres par l'hôpital Ambroise Paré sur un terrain cédé pour l'euro symbolique par la Communauté française. (DR)

équivalent à celui qui sera développé à Liège, a été dicté par des critères objectifs; la décision étant revenue à un jury indépendant. Le fait que Mons est la ville d'Elio Di Rupo ne semble donc pas être entré en ligne de compte pour ce beau projet, à la fois fédérateur et très porteur en

terme d'image. "Si on se projette dans les trois années à venir, le Grand Large de Mons sera aménagé à la dimension sportive," a souligné le bourgmestre en titre montois.

Mi 2008, le centre de médecine sportive sera finalisé sur un terrain cédé pour l'euro symbolique par la Communauté française. L'hôpital Ambroise Paré injectera 2,1 millions d'euros dans ce projet que Nicolas Martin espère rapidement self-supporting. Le développement de cette nouvelle activité s'inscrit dans le nouveau dynamisme affiché par l'hôpital public, dont les finances ont repris des couleurs ces dernières années. "En 2005, on avait déjà obtenu un bénéfice d'exploitation de 1,7 million d'euros, explique Nicolas Martin qui remettra son mandat de président en jeu, avec l'intention de le garder, dans trois semaines. En 2006, ce bénéfice s'élève à 2,1 millions d'euros. Enfin, la croissance annuelle des consultations atteint plus de 10 %."

Bref, tout va bien à Ambroise Paré.

H. Bux